SEPTEMBRE 2017 - GRATUIT

REFAITES VOTRE CRÉDIT!
100% APPROUVÉ

1ere, 2e, 3e chance au crédit

FINANCEMENT MAISON

- Faillite non libérée
- Double faillite
- Travailleur autonome
- CSST, chômage
- Solidarité sociale

Burelle Auto.com

4720, rue Saint-Pierre Ouest, Saint-Hyacinthe

450 771-1641

JOURNAL MOBILES
Grand gagnant des prix de l'AMECQ 2017

FERNAND GRÉGOIRE PLUS DE 40 ANS D'IMPLICATION SOCIALE - PAGE 6

AU CŒUR D'UNE FAMILLE D'ACCUEIL : L'EXPÉRIENCE AFS - PAGE 11

LES GROUPES DE MÉDECINE FAMILIALE N'ONT PAS AMÉLIORÉ L'ACCÈS AUX SOINS DE SANTÉ - PAGE 18

JOURNAL MOBILES

VOTRE JOURNAL CITOYEN · MÉDIA COMMUNAUTAIRE MASKOUTAIN

WWW.JOURNALMOBILES.COM

GROS SOLEIL
Un retour attendu à l'AGRIROCK!

EN ENTREVUE - P. 14

DANS L'ORDRE HABITUEL : SÉBASTIEN BOUCHER, FRED DE LA FÖKØFF, DOMINIC LAMOUREUX ET CHRISTIAN BOILEAU DE LA FORMATION GROS SOLEIL - PHOTO : AUDREY HÉBERT

PREMIÈRES DE CLASSE !

Venez célébrer avec nous les prix emportés de nos 3 bières vedettes. Le BIL PUB vous offre un menu varié avec assiettes de fromages et de charcuterie, nachos, saucisses, hot-dog, ailes de poulet, grilled cheese. De plus, le Bil Pub vous propose une grande variété de vins, de spiritueux ainsi que ses bières brassées sur place spécialement pour vous. De quoi combler vos fringales et idéal pour vos 5 @ 7.

Bière · Vin · Bouffe · LE BIL PUB

1850, DES CASCADES
SAINT-HYACINTHE

NISSAN

Innover pour exalter

LIQUIDATION TOP CHRONO DE NISSAN

ROGUE S À TRACTION AVANT

Rogue SL illustré≠

Location à partir de **254 $*** par mois, avec comptant initial de 2 495 $.

C'EST COMME PAYER **59$**≠≠ /SEM PENDANT **39** MOIS

OU OBTENEZ

4 000$ DE RABAIS+
AU FINANCEMENT À UN TAUX STANDARD
SUR LES ROGUE SL.

SENTRA SV À BOÎTE AUTOMATIQUE

Sentra SR Turbo illustrée≠

Location à partir de **214 $*** par mois, avec comptant initial de 1 195 $.

C'EST COMME PAYER **49$**≠≠ /SEM PENDANT **39** MOIS

+ PNEUS D'HIVER SANS FRAIS†
(valeur maximale de 840 $)

MICRA SV À BOÎTE AUTOMATIQUE

Micra SR illustrée≠

Location à partir de **168 $*** par mois, avec comptant initial de 995 $.

C'EST COMME PAYER **39$**≠≠ /SEM PENDANT **39** MOIS

+ PNEUS D'HIVER SANS FRAIS†
(valeur maximale de 580 $)

LE TOUT NOUVEAU QASHQAI

PRIX À L'ACHAT À PARTIR DE **21 998$*** Transport et préparation inclus. Pour le Qashqai S.

Qashqai SL Platine illustré*

NISSAN DE ST-HYACINTHE

450, RUE JOHNSON EST · 1 844-278-7771 · NISSANSTHYACINTHE.COM

CONSULTEZ **CHOISISSEZNISSAN.CA** POUR PLUS DE DÉTAILS. | L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES NISSAN DU QUÉBEC

Offres en vigueur du 1er septembre au 2 octobre 2017. **Les offres de location sont basées sur une allocation de 20 000 km / an (allocation totale de 65 000 km pour un terme de 39 mois) avec kilométrage additionnel à 0,10 $ / km**. Le premier paiement est requis à la signature du contrat. Les frais d'inscription auprès du RDPRM et les frais d'agent pour l'inscription (jusqu'à 77 $ au total) ne sont pas compris et sont payables à la signature du contrat. Taxes, immatriculation, droits spécifiques sur les pneus neufs (15 $) et assurances en sus, et exigés à la signature du contrat. ≠ L'offre à la location des modèles illustrés 2017 suivants : Sentra SR Turbo à boîte CVT / Micra SR à boîte automatique / Rogue SL pour un terme de 39 / 39 / 39 mois équivaut à 39 / 39 / 39 mensualités de 298 $ / 247 $ / 457 $ (avec 0 $ en comptant initial) lorsqu'ils sont loués par l'entremise de NCF. ≠≠ Les paiements ne peuvent être faits hebdomadairement. Ils sont uniquement mentionnés à titre informatif. † L'offre des pneus d'hiver s'applique aux clients admissibles à l'achat au comptant, au financement ou à la location des modèles Sentra / Micra 2017, immatriculés et livrés entre le 1 septembre et le 2 octobre 2017, et est valable pour les modèles de pneus sélectionnés. Les pneus illustrés le sont à titre indicatif seulement. L'installation, les jantes et la mise au point des pneus ne sont pas incluses dans cette offre. Cette offre n'a pas de valeur d'échange au comptant. La valeur maximale des pneus d'hiver couverte par le concessionnaire est de 840$ / 580 $, taxes en sus, pour les modèles Sentra / Micra 2017. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Si le client choisit des pneus d'hiver d'une valeur plus élevée, il devra payer la différence. * Prix de vente à partir de 22 063 $ / 31 563 $ pour les modèles 2017 : Qashqai S / Qashqai SL Platine illustré. Taxes, les droits spécifiques sur les pneus neufs, immatriculation et assurances en sus. + Le rabais de 4 000 $ est applicable au financement à l'achat à un taux standard, uniquement par l'entremise de NCF, d'un Rogue SL 2017. Ce rabais ne peut être combiné à un taux de location ou de financement subventionné ni à aucune autre offre et il sera déduit du prix de vente négocié avant les taxes. Les offres sont sous réserve de l'approbation de crédit par Nissan Canada Finance ; elles peuvent être modifiées, prolongées ou annulées sans préavis. Modèles illustrés à titre indicatif. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Visitez www.choisisseznissan.ca ou votre concessionnaire Nissan du Québec participant pour tous les détails. Des conditions s'appliquent. © Nissan Canada inc., 2017.

« Sans progrès, il n'y a pas de paix possible. Sans paix, il n'y a pas de progrès possible. »

- Kofi Annan

Respecter le centre-ville

Un centre-ville, c'est un peu comme une vieille personne : elle a du vécu. On y fait attention, on ne la bouscule pas, on la respecte. Et lorsqu'elle est malade, on la soigne. On ne lui administre pas un électro-choc.

SOMMAIRE

BILLET DE PH
PAGE 3

ACTUALITÉ
PAGE 4

COMMUNAUTAIRE
PAGES 5 À 7

AGROTOURISME
PAGES 8 ET 9

ÉDUCATION
PAGES 11 ET 12

ARTS VISUELS
PAGE 13

MUSIQUE
PAGE 14

LIVRES
PAGE 16

ENVIRONNEMENT
PAGE 17

SANTÉ
PAGE 18

ÉCONOMIE
PAGE 19

PAUL-HENRI FRENIÈRE

Comme dans bien d'autres municipalités, le centre-ville de Saint-Hyacinthe a des problèmes de santé. Il faut le comprendre, il a presque 200 ans.

Toute l'histoire de la naissance de la ville y est concentrée. C'est là que nos ancêtres ont commencé à travailler, à faire du commerce et surtout à se rencontrer. Un marché, une église, une école, des manufactures et des magasins : la base d'une société quoi.

Bien sûr que tout ça a évolué au fil des années. La plupart des manufactures ont été démolies ou ont changé de vocation. L'église est devenue une salle de spectacles, mais on a fait la transformation en respectant l'architecture initiale.

Le marché public a pris un coup de vieux, c'est normal. On est en train de le rénover avec attention, en prenant son temps. Bref, avec respect lui aussi. Au fil des années, on a démoli ou rénové des maisons, certes, mais sans tout chambouler autour.

Une rivière coule aux abords de ce quartier, c'est une richesse. On y aménagera bientôt une superbe promenade après avoir consulté convenablement la population. Encore une fois, on a agi avec respect.

Comme une tonne de briques

Puis un jour, un riche entrepreneur, venu d'ailleurs, découvre la beauté des lieux. Il se dit : « Tiens, tiens, voilà un bel endroit pour construire ma trente-cinquième résidence pour retraités. Une grande tour avec vue sur la rivière. Ça va se louer vite! »

Tout de go, il présente son projet aux autorités municipales qui, éblouies par ces millions venus d'ailleurs, lui déroulent le tapis rouge. Et on est pressé, d'autres projets émergent et l'investisseur ne veut pas se faire couper l'herbe sous les pieds. Pas le temps de consulter. On présentera le projet une fois qu'il sera bien ficelé. La population n'y verra que du feu.

C'est comme une tonne de briques qui échoue dans un quartier résidentiel : une secousse dans un environnement urbain densément peuplé. Bien sûr, l'amas tombe dans un stationnement, vous direz, mais il y aura des dommages collatéraux. L'effet domino fera qu'on détruira des habitations pour faire de nouvelles places aux sacrosaintes automobiles. Commerce oblige.

Le quartier Christ-Roi n'est pas le nord de la ville : sa structure est fragile. On y plante pas une tour (à l'esthétique douteuse, à mon avis) qui masquera le paysage riverain durant des décennies. Au nord, on peut construire des tours, des centres d'achat ou de congrès, ça va, c'est du développement, c'est du progrès. On n'agresse pas un secteur fortement résidentiel pour autant.

Mais on ne débarque pas dans une plate-bande patrimoniale avec ses gros sabots. C'est comme planter un pieu dans une ruche d'abeilles. Et on voudrait qu'elles ne réagissent pas? La grogne des résidents est légitime. Il en va de leur quiétude, voire de leur santé.

J'imagine que les autorités municipales ne veulent pas bulldozer le centre-ville. On dit vouloir le dynamiser, le revitaliser, le diversifier. Mais ne dit-on pas que l'enfer est pavé de bonnes intentions?

Suivez-nous sur twitter
twitter.com/jmobiles

Suivez-nous sur facebook
www.facebook.com/JournalMobiles

Journalistes-Collaborateurs
Paul-Henri Frenière, Nelson Dion, David-Alexandre Grisé, Anne-Marie Aubin, Alexandre D'Astous Justine Harbonnier, Gabrielle Brassard-Lecours, Françoise Pelletier, Anne Bourgoin, Nicolas Humbert.

Comité de rédaction
Alain Charpentier, Anne-Marie Aubin, Josiane Roulez, Caroline Laplante, Nelson Dion, David-Alexandre Grisé.

Direction et publicité
Nelson Dion > direction@journalmobiles.com et publicite@journalmobiles.com

Graphisme
Martin Rinfret - Solutions graphiques - 819 375-4671

Conseil d'administration
Nicolas Humbert, David-Alexandre Grisé, Pierre Béland, Pascal Vermette, Yves St-Arnaud, Nathalie Dorion.

Les grandes lignes
Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

Visitez le www.journalmobiles.com
Faites parvenir vos textes, photos et commentaires à **redaction@journalmobiles.com**

Culture et Communications Québec
AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

JOURNAL MOBILES
média communautaire maskoutain
450 501-8790 www.journalmobiles.com
1195, rue Saint-Antoine – Bureau 308
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 3K6
Tirage : 31 500 exemplaires
Distribution par Postes Canada et présentoirs
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec 1157494
ISSN : 2292-3551

RÉSEAU SÉLECTION

La tour se fera coûte que coûte, mais plus tard...

Le projet de Réseau Sélection sera encore retardé de quelques mois, mais le conseil municipal de Saint-Hyacinthe demeure inébranlable dans sa volonté de promouvoir la construction d'une tour de 15 étages en plein centre-ville.

PAUL-HENRI FRENIÈRE

Le maire Claude Corbeil en a fait l'annonce le 29 août dernier lors d'un point de presse visant à rassurer les opposants au projet. « Nous avons entendu vos préoccupations et identifié des solutions structurantes » a-t-il déclaré. Mais les préoccupations de qui?

Parmi ces solutions, l'achat d'immeubles en vue de les détruire pour agrandir le stationnement au centre-ville. On ne parle plus des cinq maisons de l'avenue Saint-François – dont le coût négocié s'avérait trop élevé, semble-t-il -, mais bien de propriétés du Groupe Léveillé situées dans le quadrilatère formé par les rues Saint-Antoine, Mondor, Marguerite-Bourgeoys et Saint-Simon.

Des réactions

Rencontrée au sortir du point de presse, la directrice du Comité Logemen'mêle, Andrée Rochon, avait des sentiments mitigés suite à cette annonce. « D'une part, je me sens soulagée pour les locataires des cinq maisons de l'avenue Saint-François qui vivaient un stress énorme devant l'éventualité d'être évincés. Et d'autre part, je suis déçue que la Ville persiste avec ce projet même s'il est retardé jusqu'au printemps prochain ».

Par ailleurs, le maire Corbeil a avancé que l'achat des immeubles du Groupe Léveillé n'entraînerait pas l'éviction massive de locataires. Selon lui, il n'y en aurait que deux. Sauf que parmi les maisons visées, l'une d'elles abrite un organisme communautaire d'alphabétisation, l'Aide pédagogique aux adultes et aux jeunes (APAJ).

Rejointe par MOBILES, la directrice de l'organisme, Isabelle Giguère, ne s'attendait pas à ça. « Nous avons reçu l'information quelques heures avant le point de presse du maire où nous n'étions pas invitées, raconte-t-elle. C'est Mme Léveillé, la conjointe du propriétaire, qui nous appris la mauvaise nouvelle. J'étais choquée et déçue. »

Évidemment, l'obligation de déménager place l'organisme dans l'insécurité. « Ici, c'est un milieu de vie, explique-t-elle. La plupart des gens qui fréquentent l'APAJ n'ont pas d'auto et certains ont même de la difficulté à marcher. Il ne faudrait pas devoir quitter ce quartier ».

La directrice n'a pas encore reçu d'avis formel d'éviction. Cependant, un représentant de la Ville l'a rejointe au téléphone en fin de journée pour l'informer qu'elle aurait un appui de la municipalité pour se relocaliser. Sauf qu'aucune date n'a été avancée.

« Nous devions tenir une activité porte-ouverte le 8 septembre dans le cadre de la Journée internationale de l'alphabétisation. Ça vient un peu chambarder nos plans... »

Accommodements à fort prix

De toute évidence, lorsque le maire parlait des préoccupations des citoyens, il faisait référence aux problèmes engendrés par la construction de cette tour au centre-ville qui enlèverait 180 cases de stationnement. Son point de presse portait essentiellement sur ce sujet.

La démolition des immeubles du Groupe Léveillé créera 87 nouvelles cases de stationnement qui s'ajouteront aux 52 cases prévues avec la destruction des trois maisons de la rue Marguerite-Bourgeoys qui s'effectuera sous peu. De plus, l'achat récent de l'édifice abritant la Fédération des caisses Desjardins libérera, à terme, 140 autres espaces de stationnement.

Bref, c'est à prix fort que l'administration municipale accommodera la venue de Réseau Sélection. Manifestement, le comité formé pour trouver des solutions aux préoccupations des citoyens s'est penché exclusivement sur la problématique du stationnement.

La grogne persiste

Sauf que la grogne provoquée par ce projet ratisse beaucoup plus large. Le groupe de citoyens formé à la suite de l'annonce du projet, le 6 juin dernier, n'entend pas lâcher prise selon les informations recueillies.

Depuis le début qu'on réclame une étude d'impact sur la santé des résidents du secteur, étude qui est offerte gratuitement par Santé publique Montérégie. On s'inquiète notamment de la circulation accrue d'automobiles et de l'îlot de chaleur créé par la tour. On se demande d'ailleurs si un autre site a été envisagé par la municipalité.

De plus, le groupe entend bien réclamer une « véritable » consultation publique sur le projet avant le printemps 2018.

PHOTO : NELSON DION

La démolition des immeubles du Groupe Léveillé créera 87 nouvelles cases de stationnement.

EN COMPLÉMENT D'INFORMATION, LISEZ :

Une pétition de 2500 "NON" à Réseau Sélection

Une pétition signée par plus de 2500 citoyennes et citoyens dont près de 500 résidentes et résidents du quartier centre-ville concernés de près par la venue de Réseau Sélection et ses impacts sociaux et environnementaux, a été déposée le 7 août à la Ville de Saint-Hyacinthe. La pétition réclame, entre autre, que soit mis sur pied un « véritable » comité de consultation pour le développement du centre-ville, « un comité mixte comportant à la fois des élus, des gens d'affaire, des organismes communautaires et des citoyens et citoyennes résidents du quartier, et que ce comité comporte une proportion d'au moins 40% de femmes ».

www.journalmobiles.com/politique/une-petition-de-2500-non-a-reseau-selection

Trouble stress post-traumatique (TSPT)
Phobie sociale
Trouble schizo-affectif

Conférence gratuite

« Parlons santé mentale, ça pourrait être vous »

Les sujets traités seront : trouble stress post-traumatique (TSPT), phobie sociale et trouble schizo-affectif

Mercredi le 4 octobre à 19 h

Lieu : 1195, Saint-Antoine, Salle 104, Saint-Hyacinthe

Information et inscription :
450 223-1252
Faites vite, les places sont limitées !!!

Conférencier invité :
Stéphane Flibotte, philosophe, poète et auteur-compositeur

Le Trait d'Union Montérégien, organisme en santé mentale et pour les aînés - www.tumparraine.org

L'ORGANISME NOURRI-SOURCE SECTEUR MASKOUTAIN CÉLÈBRE SES 2 ANS

C'est le 22 septembre 2015 que la branche Nourri-Source de Saint-Hyacinthe a vu le jour. L'organisme, qui est un regroupement de marraines d'allaitement, a fait bien du chemin durant ces deux années.

Dès le début, Nourri-Source Maskoutains, alors composé de seulement cinq mamans bénévoles, a instauré un partenariat avec le CLSC et l'étage de périnatalité de l'Hôpital Honoré-Mercier afin de faire connaître leurs services aux mamans de Saint-Hyacinthe et des alentours. Plus tard, tout en donnant un soutien téléphonique aux mères allaitantes, elles ont entamé divers partenariats avec des entreprises et des organismes de la région. Elles ont ainsi pu commencer à donner des ateliers reliés à l'allaitement et la parentalité.

C'est le 14 mars 2016 que la première chaise d'allaitement, commanditée par Nourri-Source secteur Maskoutains, a été installée au parc Les Salines. Une deuxième chaise sera installée au centre d'amusement Maskarade dès l'ouverture de ce dernier, le 1er octobre 2017. Ces chaises ont pour but d'offrir un peu de confort aux mamans qui désirent allaiter leurs enfants dans ces lieux.

Outre ces réalisations, le groupe Nourri-Source de Saint-Hyacinthe fête également la deuxième édition de leur Salon de l'allaitement Maskoutain.

Se tenant cette année le 30 septembre aux Loisirs Bourg-Joli, ce salon, organisé dans le cadre de la SMAM (Semaine mondiale de l'allaitement maternel), accueillera plusieurs partenaires, plus de 25 exposants, et proposera des conférences et ateliers ayant rapport à l'allaitement, à la famille, à la parentalité et à la périnatalité.

Un défi d'allaitement y sera également organisé à 11 h. Le défi, qui se trouve à être un regroupement de mamans allaitantes, en même temps, dans un lieu public, se déroule à la grandeur du Canada. Pour s'y inscrire, les mamans peuvent visiter la page Facebook du Salon de l'allaitement Maskoutain.

Maintenant constitué de 15 marraines d'allaitement bénévoles, Nourri-Source secteur Maskoutains attaque sa troisième année de front avec plusieurs nouvelles idées, différents projets et partenaires, et espère continuer à aider les mamans maskoutaines et à promouvoir l'allaitement.

SALON DE L'ALLAITEMENT MATERNEL

30 septembre au loisirs Bourg-Joli

Vous pouvez les joindre :

Par courriel à maskoutains@nourri-source.org,
Par téléphone à la boîte vocale 450 778-2572 poste 6064,
Sur la page Facebook : Nourri-Source secteur Maskoutains,
Ou visiter le site Internet www.Nourri-Source.org.
Vous pouvez également suivre la page Facebook Salon de l'allaitement Maskoutain pour avoir toutes les informations sur cet événement.

PHOTO : MARIANNE HOMIER

Groupe initial des marraines Nourri-Source secteur Maskoutain à l'automne 2015. De gauche à droite: Marianne Homier (Nellie), Geneviève Lavallée, Catherine Bibeau, Edith Gendron, Marianne Cournoyer.

Soutenir les GFGS en mangeant un bon steak !

Le Keg Steakhouse, qui s'installe aux Promenades Saint-Bruno, organise une préouverture les 5, 6 et 7 octobre prochains. « Les gens vont pouvoir aller manger pour 10 $ et les fonds seront reversés à notre organisme », explique Michel Dion. Pour ce faire, les intéressés doivent s'inscrire sur une liste en contactant l'organisme : gfgsm.org.

FERNAND GRÉGOIRE

Plus de 40 ans d'implication sociale

Une cinquantaine de personnes l'attendaient dans un restaurant de Saint-Hyacinthe. La famille proche et aussi des camarades de la première heure et d'autres qui se sont ajoutés au fil des années. C'était une surprise, on voulait souligner sa retraite. À l'aube de ses 70 ans, Fernand Grégoire a décidé de laisser la place aux plus jeunes.

PAUL-HENRI FRENIÈRE

En entrevue avec MOBILES, il se remémore ses premières années d'engagement social au comité de citoyens du quartier Christ-Roi. Au milieu des années 70, la Ville de Saint-Hyacinthe décide de démolir une quarantaine de maisons jugées insalubres. À la demande de l'évêché, il se joint à un comité de citoyens qui informera les résidents de leurs droits.

« L'histoire se répète » dit Fernand Grégoire, se référant à la démolition prévue de maisons pour agrandir un stationnement du centre-ville. Toujours indigné après tant d'années, il est cofondateur du comité Logemen'mêle qui a appuyé récemment les locataires évincés.

Comme membre du conseil d'administration, c'est l'engagement communautaire qu'il conserve, du moins pour le moment. «C'est important de défendre le monde qui a besoin d'aide» lance-t-il. C'est ce qu'il a fait toute sa vie.

Une jeunesse pas facile

Son enfance n'a pas été facile. À 14 ans, il travaille déjà, à temps plein, dans une manufacture de vêtements. « Mon père avait eu un accident de travail et le filet social n'existait pas dans ce temps-là ». Jeune adulte, il complètera ses études secondaires. « À 21 ans, j'étais le plus vieux de l'école », dit-il en riant.

Par la suite, il étudiera au cégep en gestion industrielle. « Je ne m'en rendais pas compte sur le coup, mais cela m'a beaucoup aidé dans l'organisation communautaire, notamment en comptabilité. »

En 40 ans, Fernand Grégoire s'impliquera dans une quinzaine d'organismes communautaires. De ce nombre, il en a lui-même cofondé neuf.

PHOTO : NELSON DION

Fernand Grégoire était accompagné de Diane Gingras, sa complice depuis 46 ans lors du dîner surprise soulignant ses 40 ans d'implication dans le mouvement communautaire maskoutain.

Être utile à la communauté

Dès le départ, sa motivation était de répondre aux besoins de sa communauté, d'être utile. Pour ce faire, il fallait d'abord consulter les gens. « Avant de fonder un organisme, il faut un an, parfois deux ans de préparation. C'est beaucoup de recherches et beaucoup de réunions. » Et toujours bénévolement, bien entendu.

En 1980, il met sur pied, avec des camarades, le Mouvement Action-Chômage de Saint-Hyacinthe, qui existe encore, et le Service d'aide et de consultation sur le travail. Puis, son intérêt se porte sur la formule coopérative qui répond aux besoins des citoyens sans les exploiter. Successivement, il s'implique dans la coop d'habitation, la coop alimentaire puis la coop funéraire qu'il fonde également avec d'autres.

Économie sociale et santé mentale

Côté économie sociale, il organise un comité de consommateurs qui deviendra par la suite l'Association coopérative d'économie familiale (ACEF) et met sur pied, encore avec d'autres, un magasin d'articles usagés, un OBNL, qui a eu pignon sur rue durant quelques années.

La santé mentale fait aussi partie de ses préoccupations. Il est l'un de ceux qui est à l'origine du groupe Élan Demain qui deviendra par la suite le Centre psychosocial Richelieu-Yamaska. Il a aussi travaillé à l'organisation d'un comité de défense des droits en santé mentale.

D'un caractère généralement posé, Fernand peut toutefois sortir de ses gonds lorsqu'il est témoin d'une bêtise ou d'une injustice. «Ça m'est arrivé d'engueuler un psychiatre qui se contentait de prescrire des pilules sans s'occuper vraiment des problèmes de son patient» admet-il.

« C'est de bon augure »

Que pense-t-il de l'évolution du mouvement communautaire en 2017?

Comme plusieurs, il a constaté la fonctionnarisation du système au fil du temps. On est loin des « groupes populaires » des années 80. Mais certains organismes conservent le même esprit : le service direct à la population dans le besoin, c'est la base, mais aussi la revendication politique d'une plus grande justice sociale.

« Ces dernières années, j'ai été en contact avec des jeunes qui ont ce même esprit, cette même volonté de changer les choses. C'est de bon augure » remarque-t-il.

Pour l'heure, le militant retraité retourne dans ses terres. Il aura davantage de temps à consacrer à sa conjointe, Diane Gingras, sa complice depuis 46 ans. À ses enfants aussi, Pascale, Mario et David, et surtout à ses cinq petit-enfants. « Bientôt six », précise le papy.

« Je me donne un an ou deux de répit. Après, il se peut que je m'engage à nouveau s'il le faut. Mais je choisirai mes causes » conclut Fernand Grégoire qui demeurera l'un des principaux artisans du mouvement communautaire maskoutain.

PROGRAMME *PAIR*

Un appel quotidien qui change la vie des aînés

Depuis deux ans, les aînés ne se sentent plus aussi seuls qu'auparavant dans la MRC des Maskoutains. En effet, ils peuvent désormais recevoir un appel quotidien du Centre de bénévolat de Saint-Hyacinthe grâce au PAIR, le Programme d'assistance individuelle aux personnes retraitées.

GABRIELLE BRASSARD-LECOURS

Grâce à ce service, les aînés peuvent choisir entre deux options : un appel de sécurité ou un rappel de prise de médication. Un système d'alerte est également mis en place si les personnes ne répondent pas aux appels après trois tentatives. Dans la grande région de Saint-Hyacinthe, c'est le Centre de bénévolat qui est responsable de gérer le PAIR.

« C'est la compagnie Somum Solutions qui a implanté le PAIR un peu partout au Québec avec l'aide du gouvernement. Au Centre, on trouvait intéressant de l'offrir dans la région de Saint-Hyacinthe, parce que nous avons une importante population vieillissante », explique Michel Guay, superviseur des services généraux de maintien à domicile au Centre de bénévolat.

Un service personnalisé

Le système fonctionne au moyen de messages préenregistrés par le PAIR, qui sont ensuite personnalisés par les bénévoles du Centre de bénévolat de Saint-Hyacinthe. «Certains bénévoles souhaitent bonne fête aux bénéficiaires, d'autres enregistrent des blagues ou des pensées du jour », explique Michel Guay. Un petit supplément d'âme qui fait le bonheur des aînés !

À Saint-Hyacinthe, cinq bénévoles sont également sur place tous les jours en matinée, le moment choisi par la plupart des aînés pour recevoir leur appel quotidien. Ces bénévoles surveillent les alertes en cas d'absence de réponse des aînés et sont à leur disposition s'ils désirent parler à une vraie personne.

« Les appels quotidiens sont très attendus par nos aînés, confie Michel Guay. Parfois, si le message arrive quelques minutes en retard, on reçoit des appels au Centre pour demander ce qu'il se passe. Pour certaines personnes, c'est le seul appel qu'elles reçoivent de la journée, parfois même de la semaine », explique Michel Guay.

Les dames en bleu

Le PAIR est offert dans toute la MRC des Maskoutains, et compte 70 abonnés dans la grande région de Saint-Hyacinthe. Les femmes seules représentent environ 80 % de la clientèle. « On a très peu de couples et d'hommes. Ces derniers sentent peut-être moins le besoin d'avoir cette sécurité, affirme Michel Guay. Je peux vous dire que quand le porte-parole de PAIR, Michel Louvain, enregistre son appel annuel, il est très attendu et notre clientèle est très excitée de l'entendre », se réjouit le superviseur.

En plus d'offrir un réconfort moral aux aînés, le programme donne un certain répit à leurs proches et aux aidants naturels. En effet, ils savent qu'on veille quotidiennement sur la personne dont ils s'occupent. Si un aîné ne répond pas après trois appels, le PAIR contacte un de ses proches pour qu'il aille s'assurer physiquement que l'aîné se porte bien.

Le Centre de bénévolat peut même aller jusqu'à appeler la police et l'hôpital. « C'est assez rare qu'on ait besoin de le faire, c'est arrivé seulement deux ou trois fois depuis les débuts. La plupart du temps, quand les gens ne répondent pas, c'est parce qu'ils ont oublié, qu'ils dorment ou qu'ils sont sortis », affirme Michel Guay.

Quoi qu'il en soit, le PAIR offre une grande sécurité psychologique et physique à tous ceux et celles qui s'y inscrivent, ainsi qu'à leurs proches. Le service fait plus que de leur assurer la tranquillité d'esprit. Dans bien des cas, il change leur vie.

Vous avez décidé de manger santé ? Colorada Chef Traiteur vous a écouté.Créer une barre énergétique équilibrée, avec des ingrédients sains et nutritifs, c'est possible ? Défi fièrement relevé récemment par Colorada Chef Traiteur! C'est donc depuis peu que les étudiants de l'Université McGill en savourent tous les jours. Travaillant à la réserve du Mont Gault, le mandat était de leur créer une barre qui allait les sustenter comme collation, en plus d'être santé et leur procurer de l'énergie. Après de nombreux essais et de recherche d'ingrédients, Jausée et sa chef cuisinière Sandra sont plus que fières du produit qu'elles ont développé ensemble.
Quinoa soufflé, miel, amandes, abricots, noix de Grenoble, graines de tournesol, canneberges et chocolat noir, voilà une barre énergétique au goût exquis que j'ai d'ailleurs testé… et approuvée !

Lisez la suite sur la page Facebook de Mobiles et notre site web : www.journalmobiles.com

Des produits d'automne à savourer

Saint-Hyacinthe et ses environs regorgent de produits et d'activités pour mieux savourer l'automne. Pourquoi ne pas prendre une journée ou même un week-end pour partir à l'aventure ? Voici une foule de suggestions pour s'ouvrir l'appétit… et sortir des sentiers battus !

ANNE BOURGOIN

La Route des cidres

Rougemont abrite plusieurs cidreries de renom, telles que le Domaine De Lavoie, la Cidrerie Michel Jodoin, le Domaine Cartier-Potelle, la Cidrerie du village et la cidrerie Coteau Rougemont. Certaines sont également de fabuleux vignobles étant donné la qualité de la terre de la montagne. En plus de savourer des produits originaux, vous profiterez d'une vue spectaculaire sur la région. Quelques kilomètres plus loin, on peut également découvrir les produits de la Cidrerie Verger Léo Boutin, à Mont-Saint-Grégoire.
tourismecoeurmonteregie.ca

Le marché public de Saint-Hyacinthe

Saviez-vous que le Marché public de Saint-Hyacinthe existe depuis 1830 ? Cette destination gourmande vous permet de découvrir les producteurs locaux à l'année. Le Week-end à Manon, qui se déroule au centre-ville de Saint-Hyacinthe la fin de semaine du 30 septembre, est aussi l'occasion de découvrir plusieurs producteurs locaux. Le Marché public se situe au 1555, rue des Cascades.

La Route des vins

Quelques très bons vignobles sont installés autour de Saint-Paul-d'Abbotsford. Partez à la découverte du rosé du Domaine Le Grand Saint-Charles, du vin d'hiver au chocolat du vignoble Les Artisans du Terroir, des portos du vignoble Coteau St-Paul ou des vins familiaux et des concerts d'automne organisés par le Vignoble Les Petits Cailloux. Terminez la journée en faisant un petit détour par Dunham pour un farniente sur les terrasses du Vignoble du Ruisseau.
tourisme-monteregie.qc.ca

Verger champêtre de Granby

Avec ses 30 acres d'arbres fruitiers, ses 120 animaux, son sentier d'interprétation, son potager et ses jeux pour les enfants, le Verger champêtre de Granby est la destination familiale par excellence ! Il est ouvert jusqu'au 31 décembre, et on peut même y louer un appartement pour y passer quelques jours.

Récolte des légumes

Les légumes frais ont une saveur incomparable. Le Potager Mont-Rouge Halte Gourmande, à Rougemont, possède 70 variétés de tomates qui s'épanouissent sur 50 acres. À la ferme La Fille du Roy, à Sainte-Madeleine, on peut aussi faire une expérience originale : la cueillette des artichauts. La ferme offre aussi de nombreuses activités en automne, dont une soirée pour souligner l'Halloween. Quant aux haricots, on en trouve en auto-cueillette chez Les Légumes Charbonneau, situés à Sainte-Angèle-de-Monnoir.

Les produits qu'on cueille soi-même ou qu'on découvre à la ferme ont une saveur unique. Cet automne, prenez le temps de découvrir les produits de chez nous.

LE MARCHÉ PUBLIC DE SAINT-HYACINTHE - PHOTO : NELSON DION

PLANIFIER SON ESCAPADE

Curieux de découvrir encore plus de saveurs ? Voici quelques sites à visiter pour planifier une escapade à votre goût.

Terroir et saveurs — Créé en 2010 par l'Association de l'Agrotourisme et du Tourisme gourmand du Québec, le site très complet Terroir et saveurs vous propose de nombreuses adresses gourmandes. Vous y trouverez des circuits et des évènements partout au Québec. Le site offre également la possibilité de créer votre propre circuit.
terroiretsaveurs.com

Le Circuit du paysan — Depuis 16 ans, Le Circuit du Paysan répertorie de nombreux artisans et activités de la Montérégie qu'on peut filtrer par attraits et par autocueillette.
lecircuitdupaysan.com

Tourisme Saint-Hyacinthe — Ce site comprend une section « Quoi faire » bien fournie et un blogue qui regroupe une foule de suggestions sur les activités à faire dans la région.
tourismesainthyacinthe.qc.ca

Innover pour exalter

LE NISSAN QASHQAI
ARRIVE À SAINT-HYACINTHE

Qashqai XX illustré*

Le Nissan Qashqai propulse les qualités d'un VUS sous-compact vers de nouveaux sommets. Comment ? En alliant les avantages d'un VUS traditionnel à la conduite d'une berline, ce qui en fait le véhicule idéal pour vous accompagner au quotidien, ou quand l'envie vous prend de sortir de votre routine. Le Qashqai arrive au Québec à l'été 2017 et pour ceux qui se le demandaient, ça se prononce [Cash-Caille].

Prix à l'achat à partir de

19 998 $ + 1 850 $ = **21 998 $**

(frais de transport et autres frais) au total

Pour en savoir plus sur le Nissan Qashqai et pour recevoir des mises à jour, visitez :

NISSAN.CA/QASHQAI2017

NISSAN DE ST-HYACINTHE

450, RUE JOHNSON EST · 1 844-278-7771 · NISSANSTHYACINTHE.COM

Offre en vigueur du 11 septembre au 30 septembre. Les frais de transport et de prélivraison, les frais de 100 $ pour le climatiseur (le cas échéant), les rabais du manufacturier et les contributions des concessionnaires (si applicables) sont compris. Taxes immatriculation, droits spécifiques sur les pneus neufs (15 $) et assurances en sus, et exigés à la signature du contrat. *Prix à l'achat de 19 988 $ / XX XXX $ pour un modèle 2017 neuf suivant : Qashqai XX / Qashqai XX illustré. L'offre est sous réserve de l'approbation de crédit par Nissan Canada Finance, elle peut être modifiée, prolongée ou annulée sans préavis. Modèles illustrés à titre indicatif. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Visitez www.choisisseznissan.ca ou votre concessionnaire Nissan du Québec participant pour tous les détails. Des conditions s'appliquent. © Nissan Canada inc., 2017.

Au cœur d'une famille d'accueil : l'expérience AFS

Depuis quatre ans, Pascal Fournier et sa famille accueillent des étudiants des quatre coins du monde grâce au réseau AFS. Suisse, Italie, Turquie, République dominicaine, Danemark, Inde… Ils voyagent avec bonheur à travers ces expériences interculturelles.

JUSTINE HARBONNIER

PHOTO : NELSON DION

De gauche à droite, rangée au fond : Pascal Fournier, Dhruwin Soni (de l'Inde), Gabriele Sarti (de l'Italie), Eveline Bousquet, Xavier Fournier, Daven Fournier. Et devant, Novalie Fournier. Photo : Nelson Dion

Pascal Fournier et Éveline Bousquet ont déjà accueilli pas moins de six étudiants. Ce qui leur a fait sauter le pas ? « L'envie de remettre au suivant, répond Pascal Fournier. Suite à une maladie, et après toute l'aide que j'avais reçue, je cherchais un moyen de rendre ce qu'on m'avait donné », explique ce père de famille engagé, devenu entre-temps conseiller aux familles d'AFS et superviseur des conseillers pour la région de Saint-Hyacinthe.

Une expérience unique

Pascal, Éveline et leurs trois enfants, âgés de 10 à 14 ans, ont ainsi reçu des étudiants de six pays : Suisse, Italie, Turquie, République dominicaine, Danemark et Inde. « Grâce à cet échange, nous avons pris conscience de tellement de choses et découvert tant de cultures, s'enthousiasme Pascal Fournier. Nous sommes en contact avec les familles sur Facebook et nous avons maintenant des gens à visiter dans chaque pays. »

L'organisme AFS rassemble un réseau international de 60 organisations membres. La structure propose des programmes interculturels destinés à des étudiants dans pas moins de 99 pays. Au quotidien, près de 50 000 bénévoles s'occupent de mener à bien les programmes initiés par l'AFS. Chaque année, environ une centaine de jeunes viennent passer une année scolaire dans une famille québécoise.

Une intégration réussie

Actuellement, la famille Fournier partage son quotidien avec deux étudiants : un étudiant indien qui vient d'arriver, et un étudiant italien qui a tellement aimé son expérience québécoise qu'il est resté !

Âgé de 19 ans et originaire de la région de Trieste, en Italie, Gabriele est arrivé chez les Fournier pour la première fois en 2013, souhaitant au départ apprendre l'anglais. Finalement envoyé dans une famille francophone, Gabriele se souvient avoir été quelque peu dérouté : « Je ne connaissais pas un mot de français et je ne savais pas du tout à quoi m'attendre ».

Mais en seulement trois mois, l'étudiant a fait des progrès incroyables et s'est intégré parfaitement. « Avec le recul, je me rends compte que j'ai beaucoup plus appris en découvrant une toute nouvelle culture. C'était une vraie épreuve de tout recommencer de zéro, mais je sais qu'elle me servira toute ma vie », raconte Gabriele.

L'expérience a d'ailleurs tellement plu au jeune Italien que celui-ci entame sa troisième année au Québec, toujours dans la famille Fournier. Au Cégep de Saint-Hyacinthe où il étudie, Gabriele est devenu le président de l'association étudiante. « J'ai très à cœur de défendre les intérêts de mes proches, et c'est aussi une belle façon pour moi de rendre à la communauté qui m'a accueilli », explique l'étudiant dans un français parfait.

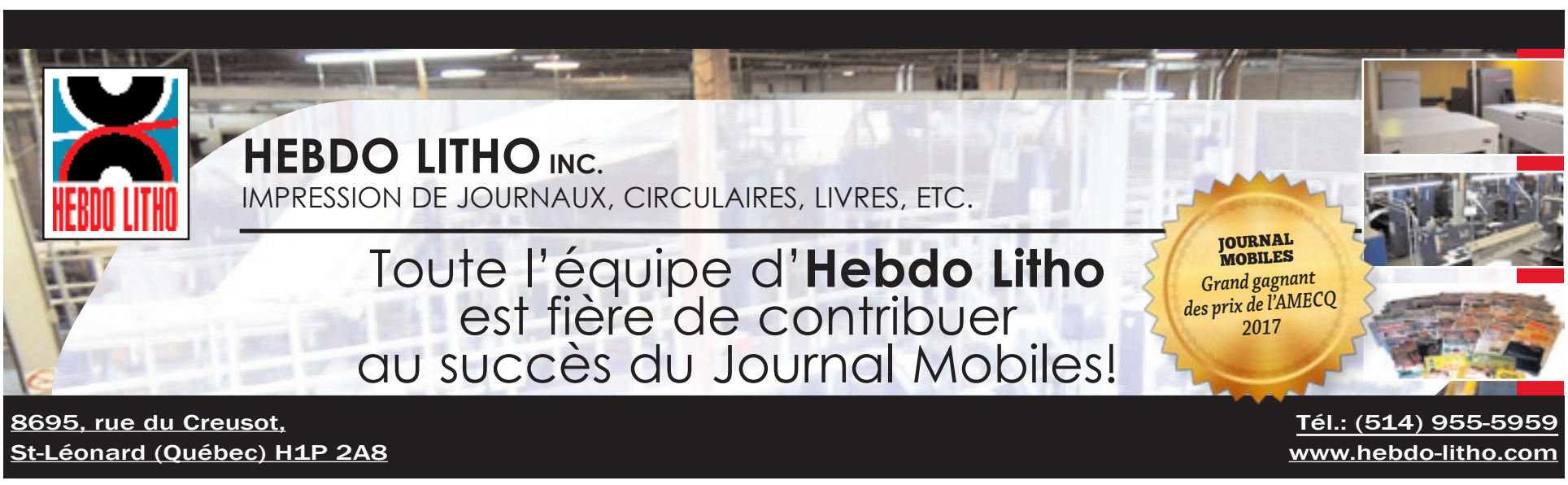
AFS : des valeurs de tolérance

En réaction au nouveau décret sur l'immigration du gouvernement de Donald Trump, l'AFS a publié, en janvier dernier, une lettre ouverte sur son site Internet. L'organisme a tenu à réaffirmer les valeurs qu'elle défend : la tolérance et l'ouverture à la différence.

Comme bien d'autres familles AFS, la famille Fournier contribue donc à construire un monde meilleur et plus juste.

POUR EN SAVOIR PLUS ET APPLIQUER COMME FAMILLE D'ACCUEIL :

AFS INTERCULTURE CANADA
1425 Boul. René-Lévesques ouest
Suite 1100, Montréal QC. H3G 1T7
www.afscanada.org
info-canada@afs.org
514 288-3282 / 1 800 361-7248



Des livres gratuits pour les organismes

PHOTO : NICOLAS HUMBERT

Depuis plusieurs années, Frédéric Fortin, propriétaire de la librairie, accumule des milliers de livres dans son entrepôt de Saint-Hyacinthe.

La librairie Les Trésors du futur, dans le quartier Sainte-Rosalie, offre de garnir gratuitement la bibliothèque des organismes.

GABRIELLE BRASSARD-LECOURS

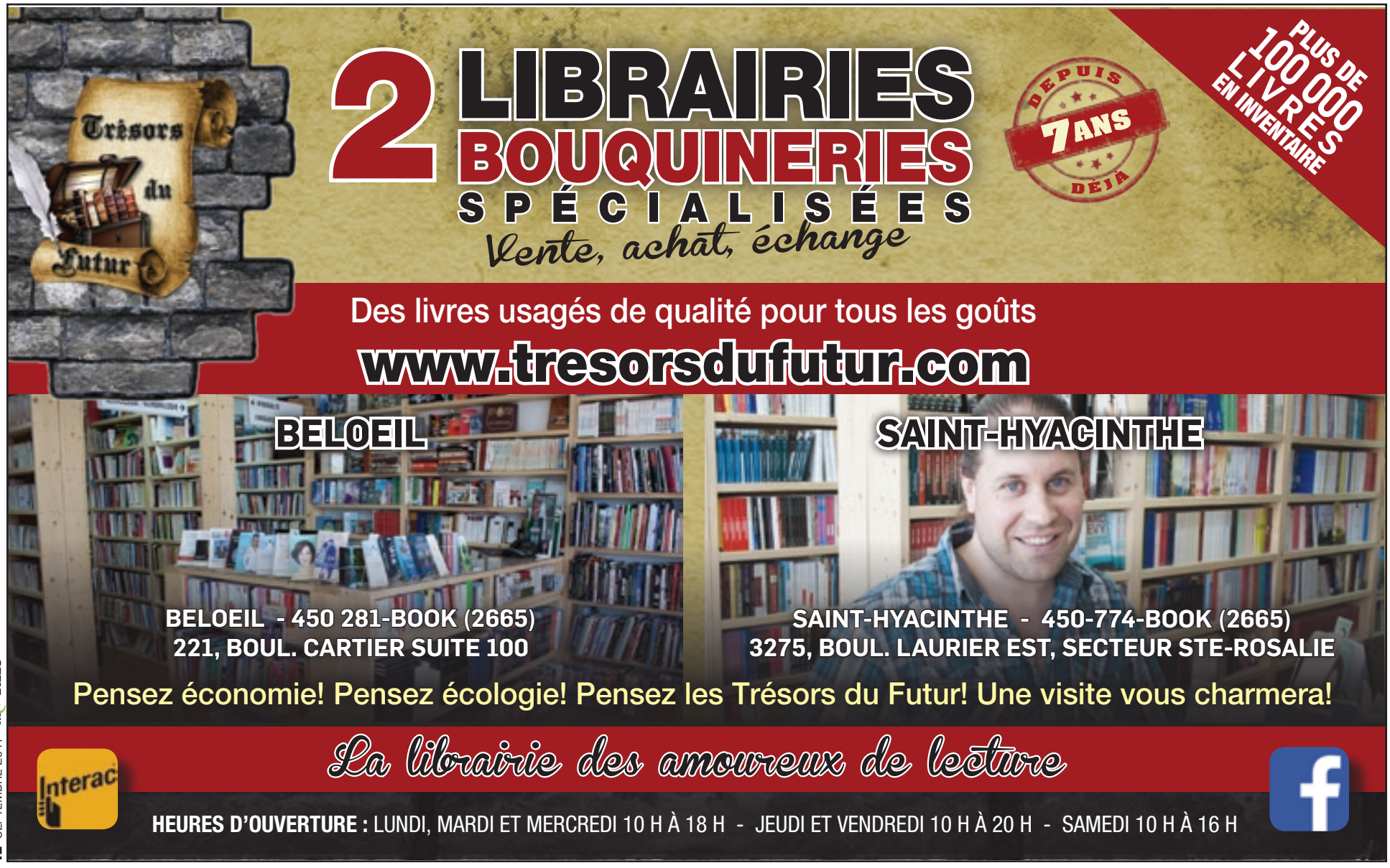
Depuis plusieurs années, Frédéric Fortin, propriétaire de la librairie, accumule des milliers de livres dans son entrepôt de Saint-Hyacinthe. Afin de transmettre sa passion de la lecture, l'entrepreneur a décidé de mettre ses surplus de livres, et les dons de livres qu'il reçoit personnellement, à la disposition des organismes.

Écoles, cuisines collectives, centres de femmes… Tous les types d'organismes intéressés sont invités à cogner à la porte de Frédéric Fortin. L'école Casavant et La Marge--École de la rue ont déjà profité de ces dons. Frédéric Fortin veut élargir son projet à tous les organismes souhaitant faire découvrir la lecture à leur clientèle, à Saint-Hyacinthe et partout au Québec.

Les organismes doivent simplement décrire leurs besoins en termes de lecture, et Frédéric Fortin se fera un plaisir de sélectionner des livres adaptés à chaque organisme. Seules restrictions : les livres ne doivent pas servir à la revente et être destinés à des clientèles qui en ont besoin.

« Quand le bon livre arrive dans les bonnes mains au bon moment, ça peut changer une vie. La lecture m'a permis de revenir dans le droit chemin », confie celui qui a découvert la lecture en allant à l'école aux adultes et qui désire maintenant donner au suivant.

POUR EN SAVOIR PLUS
librairie-bouquinerie.com/projet-don-de-livres/
450 774-2665



SOPHIE JODOIN À EXPRESSION

La femme d'une chambre à l'autre

Sophie Jodoin avait hâte d'habiter par son art le centre d'exposition Expression de Saint-Hyacinthe. C'est chose faite. Sa proposition Room(s) to move : je, tu, elle occupera les lieux jusqu'au 29 octobre prochain.

PAUL-HENRI FRENIÈRE

« C'était tout un défi d'habiter cette belle grande salle » confie l'artiste dont la mère demeure à Saint-Hyacinthe. Originaire de Sainte-Madeleine, Sophie Jodoin a fait beaucoup de chemin et a fait sa marque depuis l'obtention de son diplôme en arts visuels de l'université Concordia en 1988.

Son travail a été présenté au Canada, aux États-Unis et en Europe lors d'expositions individuelles et collectives notamment à la Manchester Art Gallery, au Musée des beaux-arts de Montréal, au Musée d'art de Joliette ainsi qu'au Centre Clark. De plus, elle a collaboré avec plusieurs écrivains, poètes et dramaturges, dont Wajdi Mouawad, Michael Ondaatje et Christian Lapointe. Elle vit à Montréal et y travaille.

La présente exposition se décline en trois segments présentés dans des villes différentes. Outre Saint-Hyacinthe, ses œuvres se retrouveront au *MacLaren Art Centre* en Ontario et au Musée d'art contemporain des Laurentides. À noter que 90% des œuvres exposées au centre Expression n'ont jamais été vues.

Regard sur l'image de la femme

Dans la salle principale, on a installé de grandes étagères sur lesquelles sont disposés 60 articles. Des dessins et des collages monochromes, des objets qui ont tous un même thème : la femme.

« Ce premier volet du projet pose un regard sur l'image publique de cette femme en s'attardant, entre autres, aux questions du rôle et des normes sociales, de l'éducation, des prescriptions et des définitions auxquelles les femmes doivent répondre » explique la commissaire de l'exposition, Anne-Marie St-Jean Aubre.

Cette dernière et Sophie Jodoin ont choisi patiemment ces éléments parmi les milliers d'oeuvres que l'artiste conserve dans son atelier de Montréal. Et le choix ne s'est pas fait au hasard. On voulait créer une sorte de langage, des assemblages à lire comme des phrases. « Chaque dessin, chaque collage et chaque objet deviennent les fragments d'un récit ouvert, changeant au gré de leur déploiement dans l'espace » écrit la commissaire.

Des livres comme des objets d'art

Dans la deuxième salle, on a placé un très grand socle blanc sur lequel sont disposés 114 livres, des livres que l'artiste a glanés dans les librairies d'occasion au fil des années. Encore une fois, ils ont un point en commun : la femme.

PHOTO : PAUL-HENRI FRENIÈRE.

L'artiste Sophie Jodoin et la commissaire Anne-Marie St-Jean Aubre.

L'installation s'intitule *Toi que jamais je ne termine*. Et pour cause, Sophie Jodoin ne les a jamais lus. « Non, je les choisis uniquement pour leurs titres » dit-elle. Puis elle les utilise comme des objets d'art qui interagissent avec ses autres œuvres. Ainsi, elle conseille au visiteur de passer d'une salle à l'autre pour ainsi créer le dialogue.

Interrogée sur le sujet, Sophie Jodoin se défend d'entretenir un discours féministe. C'est plutôt un regard intimiste sur les divers aspects de l'univers des femmes qu'elle propose.

Comme c'est souvent le cas en art actuel, le visiteur devra porter attention aux détails pour apprécier pleinement l'exposition. Par exemple, les titres des oeuvres sur les étagères, les interactions entre elles et leurs significations.

SOPHIE JODOIN

Room(s) to move : je, tu, elle
Jusqu'au 29 octobre 2017
Commissaire : Anne-Marie St-Jean Aubre
EXPRESSION Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe
495, avenue Saint-Simon

ENTREVUE AVEC GROS SOLEIL

Un retour attendu à l'Agrirock!

PHOTO : AUDREY HÉBERT

Dans l'ordre habituel : Sébastien Boucher, Fred de la Fökøff, Dominic Lamoureux et Christian Boileau de la formation Gros soleil se produiront dans le cadre du festival Agrirock le 30 septembre.

La 6e édition de l'Agrirock battra son plein du 28 au 30 septembre prochains. Les vieux rockers locaux auront le plaisir de renouer avec les anciens membres du groupe Les Truands qui se sont réunis dans le cadre d'un nouveau projet : Gros Soleil. Échange avec Frédéric Lamoureux (Fred de la Fökoff).

DAVID-ALEXANDRE GRISÉ

DAG : Qu'est-ce qui a motivé ou provoqué votre reformation ?

FF : On s'ennuyait surtout de jammer ensemble entre amis ! On ne pensait pas se reformer pantoute, mais la persistante équipe d'Agrirock m'a demandé une 1000e fois si on voulait faire un show des Truands pour le Festival. Mais notre nouveau matériel sonnait différent, j'ai donc suggéré à Agrirock que l'on joue sous notre nouveau nom et en incluant peut-être… des pièces des Truands. Ils ont accepté !

DAG : Des Truands à Gros Soleil, est-ce que l'on parle de la même intention musicale ?

FF : Non. C'est plus lourd et plus sale, comme si Les Truands avaient fusionné avec Les Brutes, en rajoutant des influences plus lourdes à la Queens Of The Stone Age, The Stooges, Turbonegro, Kyuss, même Mogwai ! Vous en jugerez en venant nous voir en show. En vieillissant, on n'est pas plus sages, mais on est plus assumés et concis dans l'écriture. On veut toujours être le fun, avoir la patte qui shake, pis célébrer les poings dans les airs !

DAG : Vous avez, pour la plupart, quitté la ville de Saint-Hyacinthe depuis quelques années. Est-ce que vous avez observé depuis des différences, ne serait-ce que dans l'ambiance générale ou sur ses capacités de produire des événements culturels ?

FF : La nouvelle gérance du Zaricot travaille toujours très fort pour offrir du bon stock aux Maskoutains. Si j'étais encore à Saint-Hyacinthe, je ne m'emmerderais pas trop côté shows… Ils ont bien repris le flambeau du Méphisto ! Ça prend juste des passionnés pour insuffler de la culture dans une ville !

DAG : Quelle est donc la réputation de l'Agrirock en dehors de «Maskaland ?»

FF : Prise au sérieux ! J'ai eu de très bons feedbacks des bands sur l'accueil des organisateurs. Que la crowd était autant en feu que respectueuse. J'ai adoré quand j'y suis venu l'an passé !

DAG : Il y a fort à parier que plusieurs nostalgiques se présenteront à votre show. À quoi peut-on réellement s'attendre lors de votre prochaine prestation ?

FF : D'après toi ? Du rock sale, de la sueur, un peu d'arrogance, du fun et un peu de… Truands ! Vous verrez bien !

POUR L'ENTREVUE COMPLÈTE
rendez-vous sur www.journalmobiles/culture

Pour le reste de la programmation du Festival Agrirock et pour réservation de billets : www.festivalagrirock.com.

Un nouveau pôle culturel au centre-ville

La Ville et trois institutions culturelles de Saint- Hyacinthe annoncent le développement prochain d'un pôle culturel majeur au centre-ville qui se développera sur trois sites situés à distance de marche qui seront réaménagés à cette fin, soit la Fédération des caisses Desjardins, l'église Notre-Dame-du-Rosaire et le Monastère du Précieux-Sang.

« Il y a un consensus et une réelle volonté du Conseil d'améliorer les infrastructures et l'offre de services culturels à Saint-Hyacinthe, de répondre aux besoins de conservation du patrimoine et de mettre en valeur les richesses culturelles du milieu. Notre défi était d'atteindre ces objectifs en se rapprochant le plus possible du concept de Complexe culturel Maskoutain (CCM) développé par nos partenaires, et ce, dans un délai et à un coût acceptables. Nous voulions également préserver et mettre en valeur notre patrimoine bâti et, idéalement, positionner le nouveau pôle culturel au centre-ville afin de stimuler sa revitalisation, le tout en créant un lien étroit avec la nouvelle promenade Gérard-Côté. La solution que nous développons actuellement avec les représentants de la Médiathèque maskoutaine, du Centre d'histoire de Saint- Hyacinthe et d'Expression, centre d'exposition de Saint-Hyacinthe nous semble extrêmement prometteuse en ce sens », souligne le maire Claude Corbeil.

« Les membres des conseils d'administration de nos trois organismes tiennent à reconnaître le sérieux et la volonté de la Ville d'améliorer la situation de nos infrastructures, ainsi que sa réponse à l'égard de nos préoccupations et aspirations. Nous avons pris fortement en compte qu'une réalisation potentielle du projet et l'occupation des nouveaux locaux dans un horizon de trois à cinq ans sur des sites intéressants au plan urbanistique devenaient des éléments forts à considérer au bénéfice des services offerts à la population maskoutaine. De plus, nous comprenons les efforts de la Ville pour conserver et requalifier des bâtiments faisant partie de notre patrimoine collectif », indique le président de la Table de concertation du CCM, Jean-Marie Pelletier, en réaction à ce projet.

Une nouvelle vocation pour des sites importants du centre-ville

La disponibilité prochaine de l'immeuble abritant la Fédération des caisses Desjardins a été l'élément déclencheur de la démarche d'implantation du concept de pôle culturel au centre- ville. La Ville a acquis l'immeuble en vue d'y relocaliser la bibliothèque T.-A.-St-Germain.

La Ville est également en processus d'acquisition de l'église Notre-Dame-du-Rosaire pour y héberger Expression, centre d'exposition devant devenir un musée d'art contemporain et de patrimoine régional.

Déjà propriétaire du Monastère du Précieux-sang, la Ville se prépare à valider la possibilité d'y établir le Centre d'histoire et la réserve de collectionnement. Tout comme pour l'église Notre-Dame-du-Rosaire, cette nouvelle vocation permettra de préserver et de mettre en valeur ces bâtiments marquants de l'histoire maskoutaine.

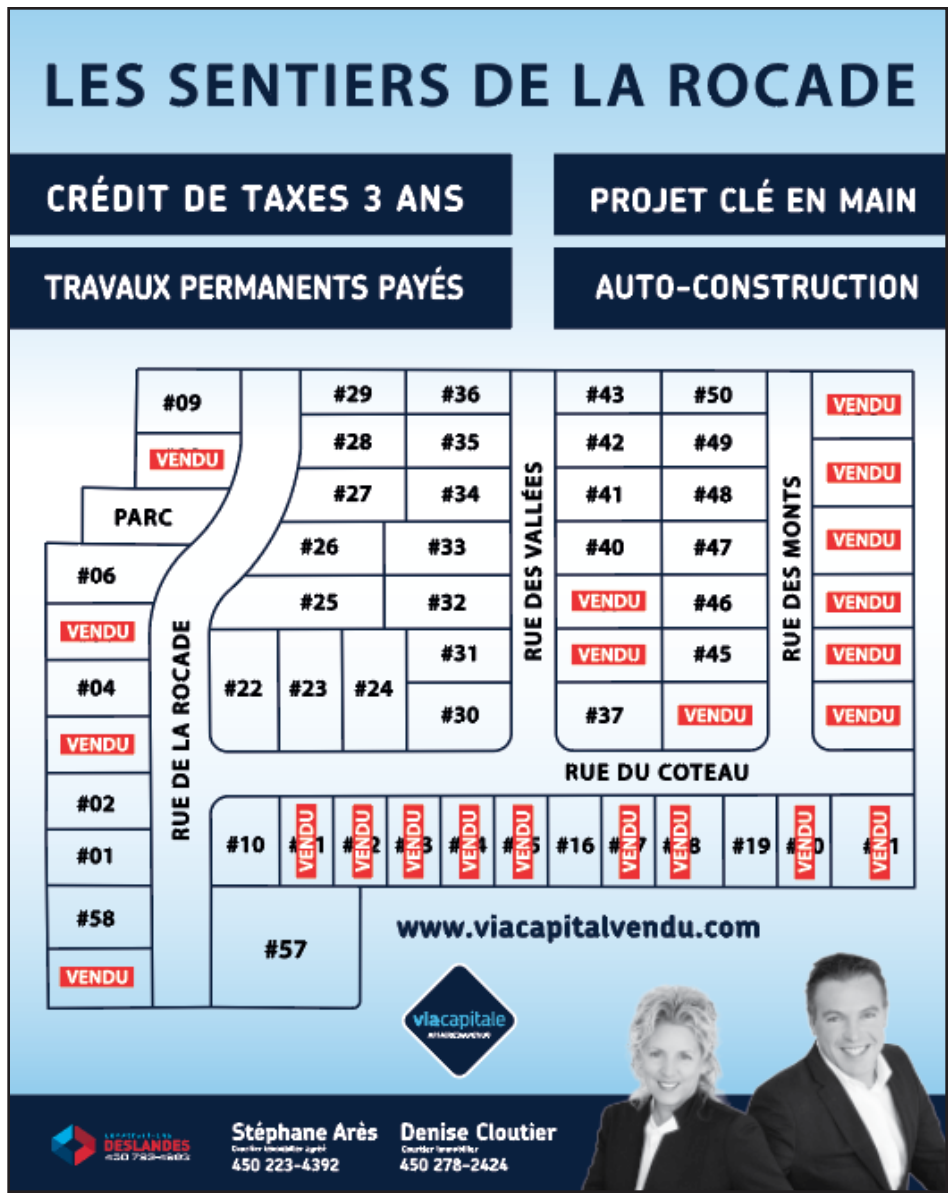
Dans les trois cas, la Ville compte réaménager les lieux en profondeur afin qu'ils soient accueillants, accessibles et réellement adaptés à leur nouvelle vocation, à l'instar des travaux réalisés récemment au Centre culturel Humania Assurance. Des études structurales ont déjà été réalisées pour l'immeuble de la future bibliothèque et d'autres suivront pour évaluer le potentiel des autres lieux. Elles conditionneront les étapes à venir.

Un projet à développer avec le milieu

Pour cheminer à travers les nombreuses étapes à venir de ce projet, la Ville a formé un comité stratégique et des comités techniques composés de représentants de la Ville et des trois institutions culturelles visées. Ces instances seront étroitement impliquées dans le processus.

PHOTO : NELSON DION

Ancien bâtiment de la Fédération des caisses Desjardins.



Le plongeur, une lecture captivante !

Stéphane Larue, jeune auteur né à Longueuil en 1983, signe un premier roman qui se fait remarquer dès sa sortie en librairie. Lorsqu'il reçoit, au printemps, le prix des libraires, l'auteur du roman Le plongeur déclare être dépassé par le succès de son livre qu'il décrit comme « un roman de vaisselle sale et de machine à sous ».

ANNE-MARIE AUBIN

Curieuse de découvrir cet auteur de la Montérégie, j'aborde Le plongeur et, dès les premières pages, je suis complètement aspirée par le suspense de ce récit intense ! À lire absolument !

La face cachée de la restauration

Étudiant en graphisme au cégep du Vieux-Montréal rêvant de devenir illustrateur, le héros de ce roman est un passionné de littérature, de métal et de cinéma qui travaille à la plonge au restaurant du Plateau Mont-Royal : La Trattoria. Narrateur sympathique et attachant, ce plongeur inexpérimenté travaille fort au sein de l'équipe d'employés du resto.

Stéphane Larue excelle à décrire les odeurs de friture, le bruit des casseroles, le stress et l'atmosphère étourdissante des cuisines… Nous sommes dans la plonge, stressés, trempés, épuisés, comme le héros : « J'ai préparé les focaccias le mieux possible, bombardé de consignes par Bébert. Bonnie m'a poussé avec son coude et s'en est emparée pour les glisser dans le four à pizza. En voulant esquiver et Bonnie et la porte du four qui allait ouvrir, Steven a accroché Bébert qui tenait un osso buco dégoulinant de sauce entre les pinces. La pièce de viande s'est échappée des pinces (…) a frappé le plancher sale de la cuisine avec un bruit sourd et mouillé. »

Bébert, le cuisinier, pas si vieux, mais usé par la drogue et l'alcool, se lie d'amitié avec le jeune étudiant ; à la manière d'un grand frère, il le prend sous son aile. Ensemble, ils traversent la frénésie des soupers de groupe de la période des Fêtes.

La dépendance

Le récit se déroule essentiellement à Montréal en quelques mois d'hiver. Le narrateur, Stéphane — nommé juste à la fin du roman — souffre de dépendance au jeu et cherche à s'en sortir seul, convaincu que la prochaine fois sera la bonne, attitude typique aux dépendants. Ce jeune joueur compulsif néglige ses études, ment à tous ses amis, ne paie pas son loyer… mais dépense tout son argent en alcool, dans les machines de loteries vidéo et au casino. Nous vivons la fièvre du jeu dans sa tête et dans son corps, l'angoisse envahissante de celui qui a tout perdu.

« Le tic-tac électronique des crédits qui fluctuaient m'engourdissait jusqu'au bout des doigts. Ça faisait du bien. Ça bourdonnait dans ma tête. Je lévitais à cinq pouces du sol. En moins de vingt minutes, j'ai brûlé presque cent dollars. Toujours aucun gain, mais perdre ne me faisait rien. C'est jouer qui comptait. C'est de ça dont j'avais besoin. »

Son cousin, étudiant à Trois-Rivières, lui fait prendre conscience de son problème.

Deux mondes

Tout est en dualité dans ce livre : l'univers du bien et du mal, Longueuil et Montréal se faisant face de chaque côté du fleuve, l'insouciance de l'adolescence et le monde adulte, la vie nocturne et le Montréal de jour, les visages à deux faces, gagner ou perdre… À plusieurs moments, le narrateur avoue qu'il changerait de place avec n'importe qui, qu'il regrette sa vie d'avant.

Stéphane LARUE, Le plongeur, Montréal, Éditions Le Quartanier, 2016, 568 pages.

Inspiré par sa vie personnelle, Stéphane Larue crée une fiction très réaliste, truffée de références littéraires, cinématographiques et musicales qui témoignent de sa grande culture. On reconnaît des lieux, une époque. Au fil des pages, l'auteur dresse un tableau saisissant du paysage nocturne de Montréal, de la face cachée de la restauration et de l'univers du jeu.

Eva Braun Tome 1
Un Jour Mon Prince Viendra
Jean-Pierre Charland, Éditions Hurtubise

C'est à travers les yeux d'une femme éperdument amoureuse du plus grand manipulateur du monde moderne que Jean-Pierre Charland nous fait connaitre l'Europe de l'entre-deux-guerres.
Née à Munich en 1912, Eva Braun, jeune femme timide et introvertie, a grandi dans un pays appauvri par la Grande Guerre. En 1929, elle devient commis à la boutique de Heinrich Hoffmann ou elle fait la connaissance d'Adolf Hitler, petit homme à la politesse irréprochable qui la courtise et lui permet d'espérer une vie dorée.
En 1932, après être devenue sa maitresse, elle découvre peu à peu que la seule passion de son prince est la politique et le pouvoir.

Louise Desautels, Librairie L'Intrigue

LE PATRIMOINE CULTUREL MASKOUTAIN EST À L'HONNEUR

CERCLE DES FERMIÈRES DU QUÉBEC – FÉDÉRATIONS 09 – MONTÉRÉGIE
Samedi 30 septembre, 13 h à 17 h
100 ans déjà ! Rencontrez le Cercle des fermières, qui a célébré ses 100 ans en 2016 et a su, au fil du temps, transmettre le patrimoine culturel et artisanal. Venez admirer ses travaux de tricot et de crochet et faire quelques mailles !

« DESTINATION ENFANCE » AVEC LE CHŒUR DES VARIÉTÉS
Dimanche 1er octobre, 14 h 30 à 16 h
Au niveau de la longévité, le Chœur des variétés est la chorale francophone la plus ancienne du Québec et la 2e au Canada ! Venez écouter le Chœur des variétés qui vous fera retomber en enfance. Du thème musical de La Boîte à surprise à celui de Goldorak en passant par des chansons dédiées aux enfants, vous voyagerez dans le temps.

***Pour en savoir plus sur ces événements**, consultez le calendrier des événements au www.ville.st-hyacinthe.qc.ca› section loisirs et culture›événements*

les journées de la culture

CCCPEM : Un été fertile pour l'agriculture urbaine

Saint-Hyacinthe a connu un été fertile en projets d'agriculture urbaine. C'est la démonstration qu'en a faite, le 22 août dernier, le Comité des citoyens et citoyennes pour la protection de l'environnement maskoutain (CCCPEM).

PAUL-HENRI FRENIÈRE

Pendant qu'un violent orage grondait à l'extérieur, le président de l'organisme, Jacques Tétreault, était tout heureux de présenter les réalisations de son groupe durant la saison estivale.

Dès le printemps dernier, on a fabriqué six bacs en bois, contenant des plants de légumes et de fines herbes, qui ont été placés dans divers endroits de la ville. Ils s'ajoutaient aux quatre réalisés en 2016 dans le cadre du programme *Les incroyables comestibles*. « Notre initiative est définitivement en développement » a commenté Jacques Tétreault.

Au total, une vingtaine de ces contenants occupent maintenant divers endroits accessibles où tout le monde peut se servir. « On a eu une bonne participation de la population et en général, les gens ont été disciplinés » raconte Marc-Olivier Beaudry, qui a été embauché par le CCCPEM pour superviser les installations. Ce dernier étudie à l'Institut de technologie agroalimentaire en production horticole et ses services ont pu être financés grâce au programme Emploi d'Été Canada, ainsi que par la Table de Concertation en sécurité alimentaire de la MRC des Maskoutains.

Un jardin collectif au Patro

Par ailleurs, Jacques Tétreault a rappelé que depuis trois ans, le CCCPEM réalise un jardin collectif au complexe résidentiel du Patro de Saint-Hyacinthe. Le but de ce projet est d'initier des résidents à l'agriculture urbaine et rendre accessible la consommation d'aliments frais et de proximité. « Ce projet vise également le partage de connaissance, l'entraide et le développement d'un sentiment d'appartenance à son milieu de vie. Les récoltes sont distribuées auprès de tous les résidents » ajoute-t-il.

Marc-Olivier Beaudry, qui supervisait l'entretien du potager, a constaté encore une fois une bonne participation des citoyens. « Les enfants sont particulièrement intéressés par le jardinage, mais aussi par les insectes, a-t-il constaté. Ils me posent un tas de questions et ils apprennent beaucoup ».

Distribution de jardinières

Pour la cinquième année consécutive, toujours en association avec l'Institut de technologie agroalimentaire, le CCCPEM procède à la distribution de 50 jardinières de type mini-potager à des organismes communautaires qui les offrent à leur tour à leurs clientèles.

Le but de ce projet est de sensibiliser la population à l'utilisation de leurs espaces verts et balcons pour jardiner et mieux s'alimenter. De plus, on souhaite donner l'opportunité à des personnes à faibles revenus d'embellir leur balcon et de goûter à des petits fruits et légumes frais tout au long de l'été.

PHOTO : PAUL-HENRI FRENIÈRE.

Au centre de la photo, le président Jacques Tétreault, accompagné, à partir de la gauche, de Marc-Olivier Beaudry et des membres du conseil d'administration du CCCPEM, Alexandra Gibeault, Françoise Désautels et Yvan Pion.

Une vision élargie de la société

C'est donc avec une grande fierté que Jacques Tétreault a souligné ces réalisations en matière de jardinage urbain. « Il va de soi que l'intérêt grandissant des citoyens, petits et grands, stimulera le CCCPEM à propager encore et encore cette pratique qui, soulignons-le en guise de conclusion, comporte de nombreux avantages pour les villes et ses citadins. »

Enfin, le président a constaté que la vision de son organisme avait évolué avec le temps. « Bien sûr, notre priorité demeure la protection de notre environnement et nous menons toujours des actions en ce sens. Mais avec le temps, nous avons établi de nombreux contacts avec les écoles et les organismes communautaires, ce qui nous amène à élargir notre vision et à avoir une sensibilité particulière envers l'éducation et la pauvreté » a conclu Jacques Tétreault.

TOURISME À SAINT-HYACINTHE: PLUSIEURS EMPLOIS PASSIONNANTS TOUT PRÈS DE CHEZ SOI!

Après quatre années d'achalandage touristique en dents de scie, le vent se lève enfin en faveur du tourisme à Saint-Hyacinthe. L'industrie pourra désormais compter sur un tout nouveau Centre de congrès et un complexe hôtelier supplémentaire prochainement. Rappelons-nous qu'avant la fermeture du centre de congrès en 2013, ce secteur d'activité faisait la fierté de la Ville et de la région. Selon le Rapport annuel et bilan économique 2016 publié par Saint-Hyacinthe Technopole, le nombre d'évènements et de congrès ont chuté depuis 2013. Ainsi, les touristes ont dépensé un peu moins de 500 000 $ en 2016 comparativement à plus de 7 000 000 $ avant 2013.

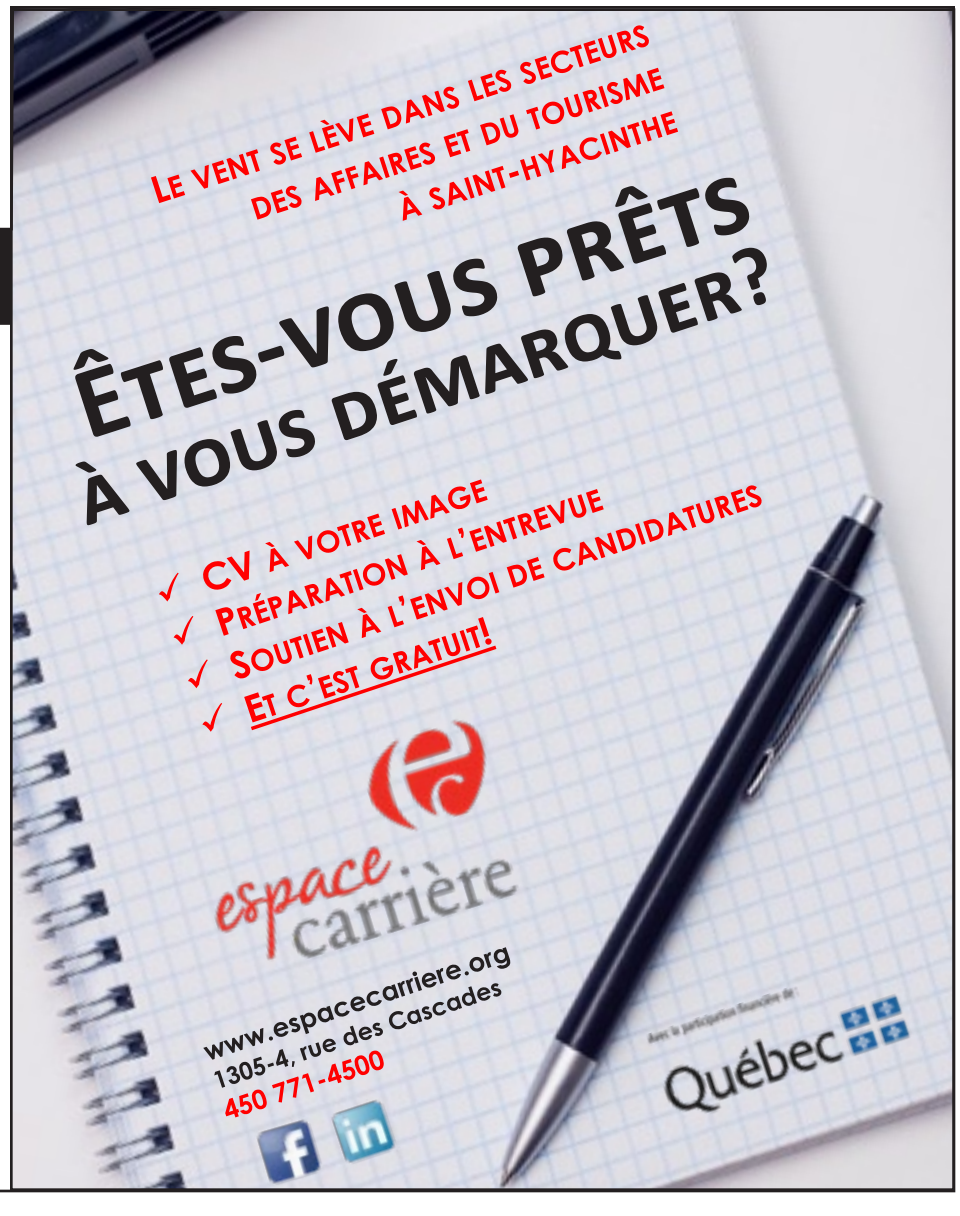
Fait intéressant; le secteur d'activité du tourisme à Saint-Hyacinthe embauche annuellement environ 1200 personnes dont les fonctions sont très variées, allant des emplois en restauration à ceux reliés aux attraits touristiques en région en plus des emplois en hébergement. Des professionnels issus de divers domaines peuvent y trouver leur compte : gestion de projet, documentation, recherche et développement, administration des affaires, secrétariat, service à la clientèle, cuisine et j'en passe!

Dès l'arrivée des premiers jours d'été jusqu'au temps des fêtes, la Ville de Saint-Hyacinthe attire des touristes d'un soir ou d'une fin de semaine venus profiter de son ambiance festive et gourmande. La majorité d'entre eux nous arrive d'un peu partout en Montérégie et du Centre du Québec. Activités culturelles variées, virées magasinage dans les trois pôles commerciaux, repas d'affaires au restaurant et sorties en famille à la campagne, la Ville et la MRC des Maskoutains ont beaucoup à offrir.

L'ouverture du Centre de congrès à l'automne 2017 saura assurément générer des retombées tout aussi intéressantes dans la région, autant au niveau économique qu'en matière d'emplois. Dans cette idée de favoriser le développement local, monsieur Michel Douville, directeur général du Centre de congrès, a d'ailleurs affirmé à Espace carrière que son équipe de recrutement est particulièrement sensible à encourager les talents et les professionnels d'ici. Toujours à la recherche d'employés en cuisine, au service en salle ou à l'entretien, Espace carrière, en partenariat avec l'administration du Centre de congrès, se fera un plaisir de référer et d'accompagner dans leurs démarches toutes candidates et tous candidats maskoutains intéressés à se joindre à l'équipe dynamique et professionnelle du Centre. Consultez dès maintenant leurs offres d'emploi sur le site Internet et la page Facebook d'Espace carrière.

Développer une image de Saint-Hyacinthe Technopole comme leader du développement économique et positionner notre région comme destination d'affaires et de tourisme par excellence; voilà de beaux défis que la Ville s'est lancé dans le cadre du plan stratégique 2017-2019. Grands succès se fassent! Chez Espace carrière, nous y contribuons de pair par le développement d'emplois locaux, durables et de qualité.

Annabelle T.Palardy
Conseillère en développement professionnel
atpalardy@espacecarriere.org
www.espacecarriere.org



SELON UNE ÉTUDE DE L'IRIS

Les groupes de médecine familiale n'ont pas amélioré l'accès aux soins de santé

PHOTO : NELSON DION

Selon une récente étude de l'Institut de recherche et d'informations socioéconomiques (IRIS), le passage des CLSC vers les groupes de médecine de famille (GMF) n'a pas amélioré l'accès aux soins de santé de première ligne et il risque plutôt d'impliquer des ruptures de services pour la population.

ALEXANDRE D'ASTOUS

« Non seulement le nombre d'inscrits auprès d'un médecin de famille a diminué, mais la transformation de cliniques médicales en GMF ainsi que le transfert de personnel des CLSC vers ceux-ci réduisent l'accès aux services de santé et aux services sociaux pour les personnes non inscrites en GMF », analyse Anne Plourde, chercheure associée et auteure de la note rendue publique le 18 mai.

« Entre 2003 et 2014, le pourcentage des personnes inscrites auprès d'un médecin de famille est passé de 75,5 % à 63,8 %. En date de 2016, ce taux est remonté à 73 %, ce qui demeure inférieur à 2003 et encore loin de la cible de décembre 2017, de 85 %. Cette remontée est d'ailleurs surtout due à la loi 20, qui fait peser la menace de pénalités financières sur les médecins de famille. De plus, contrairement aux CLSC qui ont une responsabilité populationnelle les obligeant à offrir leurs services à l'ensemble de la population de leur territoire, les cliniques médicales se transformant en GMF n'offrent plus de rendez-vous aux personnes non inscrites, qui représentent près de 60 % des Québécois. Pour toutes ces personnes, le virage vers les GMF implique donc des risques importants de rupture de services », explique Anne Plourde.

L'APTS est d'accord

L'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS) fait siens les constats contenus dans la note socioéconomique de l'IRIS. « Le gouvernement a beau consacrer des sommes très importantes pour développer son réseau de GMF, les résultats positifs tardent à venir. Selon la vérificatrice générale, 43 % des GMF ont reçu un financement supérieur au nombre de patients inscrits. De plus, 39 % des GMF n'offraient pas les heures d'ouverture requises pour recevoir la totalité du financement. Ces dépenses représentent un transfert de fonds publics vers les médecins et le privé, alors qu'un réseau bien établi partout au Québec existe déjà sous la forme des CLSC. Le manque de volonté politique et le sous-financement chronique de ces derniers sont déplorables», s'indigne la présidente de l'APTS, Carolle Dubé.

Pas de gens sans service en Montérégie

Au CISSS de la Montérégie Est, Magalie Dupont, du service des Communications, précise que l'organisme ne commente pas les conclusions de l'IRIS, sauf pour dire qu'il n'est pas question de laisser des gens sans service.

La Montérégie compte 31 GMF qui sont répartis dans les 9 réseaux locaux de services de la région. On les retrouve en cabinets privés, en CLSC et en UMF (Unité de médecine familiale). Selon le CISSS de la Montérégie Est, les avantages d'un GMF sont multiples, tant pour la population que pour les médecins y pratiquant. Il permet un lien privilégié et une prise en charge partagés entre le médecin, l'usager et l'équipe de professionnels du groupe. Il présente une coordination améliorée des services, allant de la prévention aux soins palliatifs, grâce à l'harmonisation des pratiques professionnelles et aux ententes avec les établissements du réseau de la santé et des services sociaux. Il favorise une diminution des visites non nécessaires à l'urgence et permet le rehaussement du rôle du médecin de famille.

Entre 2003 et 2014, le pourcentage des personnes inscrites auprès d'un médecin de famille est passé de 75,5 % à 63,8 %. En date de 2016, ce taux est remonté à 73 %, ce qui demeure inférieur à 2003 et encore loin de la cible de décembre 2017, de 85 %.

PACINI impliqué dans la communauté maskoutaine

journée PACINI pour la qualité de vie !

La **«Journée Pacini pour la qualité de vie! »** se tiendra le vendredi **17 novembre 2017** au tout nouveau Centre de Congrès de Saint-Hyacinthe.

Les quatre organismes soutenus par cette activité-bénéfice sont :
La Fondation Aline-Letendre
La Fondation la Maison d'hébergement Le Baluchon
Le Club Rotary
La Fondation du Centre de Bénévolat de Saint-Hyacinthe

Suivez le journal Mobiles sur le Web et Facebook pour tous les détails sur la vente de billets.

PACINI

Vous avez des idées? Vous voulez vous impliquer? Contactez-nous! **450 501-8790**

Le salaire minimum à 15 $ de l'heure rallie de nombreux intervenants

Le salaire minimum, qui a augmenté à 11,25 $ le 1er mai, demeure encore loin d'un salaire viable selon plusieurs intervenants et organismes qui réclament un salaire minimum à 15 $ de l'heure.

ALEXANDRE D'ASTOUS

Le député de Rimouski et porte-parole de l'opposition officielle en matière de lutte à la pauvreté, Harold LeBel, estime que le gouvernement doit s'engager auprès des travailleurs à prendre les moyens pour porter le salaire minimum à 15 $. « Depuis les dernières années, la directrice de Moisson Québec, Élaine Côté, a remarqué qu'il y a de plus en plus de personnes qui travaillent et qui fréquentent les banques alimentaires pour arriver à joindre les deux bouts. C'est le cas à Rimouski et dans l'ensemble du Québec. Le visage de la pauvreté a changé. Pour bien des personnes, le revenu de travail est insuffisant du fait que le salaire minimum ne suit pas l'augmentation du coût de la vie. Cette année, juste pour l'alimentation, les familles devront absorber 400 $ de plus. Et il faut ajouter à cela la hausse de plusieurs tarifs et du prix de nombreux autres biens et services », déplore-t-il.

La Table des regroupements provinciaux d'organismes communautaires et bénévoles appuie la hausse du salaire minimum à 15 $ de l'heure. « Nous sommes favorables sous deux aspects. On sent une croissance de la pauvreté des gens utilisant nos services. Les banques alimentaires sont de plus en plus utilisées. Nous sommes aussi en accord en tant qu'employeurs. Nous aimerions avoir le financement nécessaire pour payer tous nos employés à un minimum de 15 $ de l'heure, ce qui n'est pas le cas actuellement », indique la coordonnatrice de la Table, Mercédez Roberge.

Pour un salaire minimum à 15 $

Les membres de la campagne 5-10-15 sont catégoriques : la hausse de 50 cents du salaire minimum, en vigueur depuis le 1er mai, est nettement insuffisante pour permettre aux travailleuses et travailleurs les plus démunis de se sortir de la pauvreté. L'une des revendications de la campagne 5-10-15, soit la hausse du salaire minimum à 15 $ l'heure, rallie une majorité d'organisations de la société civile.

« Travailler à temps plein au salaire minimum signifie, pour plus de 210 000 personnes au Québec, qu'elles sont emprisonnées dans la pauvreté et doivent compter sur les banques alimentaires pour joindre les deux bouts », soutient Virginie Larivière, co-porte-parole de la campagne 5-10-15, qui précise que près d'un million de travailleurs verraient une amélioration importante de leurs conditions de vie si le salaire minimum était haussé à 15 $ de l'heure.

Des opposants au salaire à 15 $

« Les employeurs sont conscients que l'augmentation du salaire minimum aiderait certains travailleurs ayant de très faibles revenus et qui peinent à joindre les deux bouts. Il faut toutefois rappeler que l'augmentation s'avère plus élevée que la marge de manœuvre que certaines entreprises peuvent se permettre ; sans mesures d'atténuation fiscale ou financières concrètes, on occasionnera à ces dernières de sérieux défis de viabilité », estime Yves-Thomas Dorval, président-directeur général du Conseil du patronat du Québec (CPQ).

Une analyse de l'IRIS

L'Institut de recherche et d'informations socioéconomiques (IRIS) s'est intéressé aux conditions d'un salaire viable au Québec en 2017. « En faisant une moyenne pondérée, le salaire viable pour le Québec atteint cette année 13,15 $. Cela veut donc dire que le gouvernement n'offrira toujours pas aux travailleurs au bas de l'échelle un salaire de marché leur permettant de se sortir la tête de l'eau », commente Philippe Hurteau, chercheur à l'IRIS et auteur de la note publiée en avril.

> **« En faisant une moyenne pondérée, le salaire viable pour le Québec atteint cette année 13,15 $. Cela veut donc dire que le gouvernement n'offrira toujours pas aux travailleurs au bas de l'échelle un salaire de marché leur permettant de se sortir la tête de l'eau »,**
>
> ***-Philippe Hurteau, chercheur à l'IRIS***

« En retirant les personnes avec des enfants du calcul, le salaire viable remonte à 15,04 $ de l'heure. Comme les personnes seules représentent 57 % de la population couverte par notre échantillon, nous croyons qu'il est légitime de poursuivre l'objectif d'un salaire minimum à 15 $ de l'heure, car ces travailleurs ne peuvent compter que sur un salaire de marché pour s'extirper de la pauvreté », analyse Philippe Hurteau.

PARTENARIAT SAINT-HYACINTHE TECHNOPOLE–CLIB

Saint-Hyacinthe choisie comme porte d'entrée canadienne pour les entreprises allemandes en biotechnologies

Saint-Hyacinthe Technopole a signé une entente de collaboration avec le pôle technologique allemand CLIB. Ce nouvel accord fait de Saint-Hyacinthe une des principales portes d'entrée canadiennes pour les entreprises allemandes du secteur des biotechnologies souhaitant implanter des projets ou développer des collaborations d'affaires sur le marché nord-américain.

Ainsi, CLIB a choisi Saint-Hyacinthe pour ouvrir un nouveau bureau de représentation au Canada. Saint-Hyacinthe Technopole devient donc l'organisation qui sera référée aux entreprises allemandes membres de CLIB qui désirent entreprendre des démarches d'affaires au Canada ou ailleurs en Amérique du Nord. Celle-ci sera en mesure d'offrir des services et du support à ces entreprises dans la réalisation de leurs projets d'affaires.

L'entente a été conclue à la suite de discussions tenues le 24 juillet dernier dans le cadre du congrès international BIO de Montréal. Le directeur général de Saint-Hyacinthe Technopole, M. André Barnabé, et le président de CLIB, Dr Manfred Kircher, ont procédé à sa signature au consulat général de la République fédérale d'Allemagne, à Montréal, en présence du consul général, Dr Markus Lang, et du consul général adjoint, M. Cornel Barth.

« Il s'agit d'un partenariat qui sera extrêmement profitable pour Saint-Hyacinthe et pour notre organisation, car il nous permettra d'être les premiers en contact avec d'éventuels projets d'affaires d'entreprises allemandes au Canada et de nous positionner pour l'obtention de ses investissements. Également, il nous permettra de faire bénéficier les entreprises de chez nous des opportunités d'affaires que ces projets pourraient représenter », a affirmé M. Barnabé.

« Le Québec et l'Allemagne partagent une vision commune en matière de développement de la bioéconomie. De la même façon, ils offrent tous deux des infrastructures publiques et privées facilitant les coopérations de recherche, le développement et la commercialisation de produits dans ce secteur. Dans ce contexte, je suis heureux de voir ouvrir ce nouveau point d'ancrage de CLIB au Canada », a quant à lui souligné Dr Kircher.

Située dans la région de Düsseldorf, en Allemagne, CLIB 2021 est une grappe technologique de calibre international qui regroupe des industries, des PME et des institutions d'enseignement supérieur et de recherche spécialisées en biotechnologie industrielle et en bioéconomie. Les premiers contacts de Saint-Hyacinthe Technopole avec ce pôle avaient eu lieu l'an dernier, alors qu'elle avait reçu une délégation d'entreprises allemandes venues rencontrer les représentants de plusieurs industries et institutions maskoutaines.

Le directeur général de Saint-Hyacinthe Technopole, M. André Barnabé, est accompagné du Consul général de la République fédérale d'Allemagne, Dr Markus Lang, du président du pôle technologique CLIB, Dr Manfred Kircher, et du Consul général adjoint, M. Cornel Barth.

Rappelons que l'Allemagne est l'un des principaux pays en termes de développement des biotechnologies au niveau mondial. Ce secteur y cumule à lui seul un chiffre d'affaires dépassant les trois milliards d'euros. Elle est, de plus, un pôle majeur de recherche et de développement se maintenant dans le top cinq au monde pour son nombre de dépôts de brevet et pour les investissements de ses entreprises en matière de recherche et de développement.

COURS À 1$/HEURE

Formations offertes en soirée, aux employés travaillant dans un domaine connexe.

Pour inscription :
450 771-1225
poste 6553

www.parcoursformation.com

AUTOMNE 2017

DÉBUT : 23 OCTOBRE 2017
Symbolisation en soudage
St-Hyacinthe
7 h - Lundi et Mercredi

DÉBUT : 24 OCTOBRE 2017
Lecture de plan et soudage
St-Hyacinthe
45 h - Mardi et Jeudi

DÉBUT : 30 OCTOBRE 2017
Symbolisation en soudage
Acton Vale
7 h - Lundi et Mercredi

DÉBUT : 6 NOVEMBRE 2017
Programmation CMM
St-Hyacinthe
30 h - Lundi et Mardi

DÉBUT : 6 NOVEMBRE 2017
Ébénisterie
St-Hyacinthe
30 h - Lundi et Mercredi

HIVER 2018

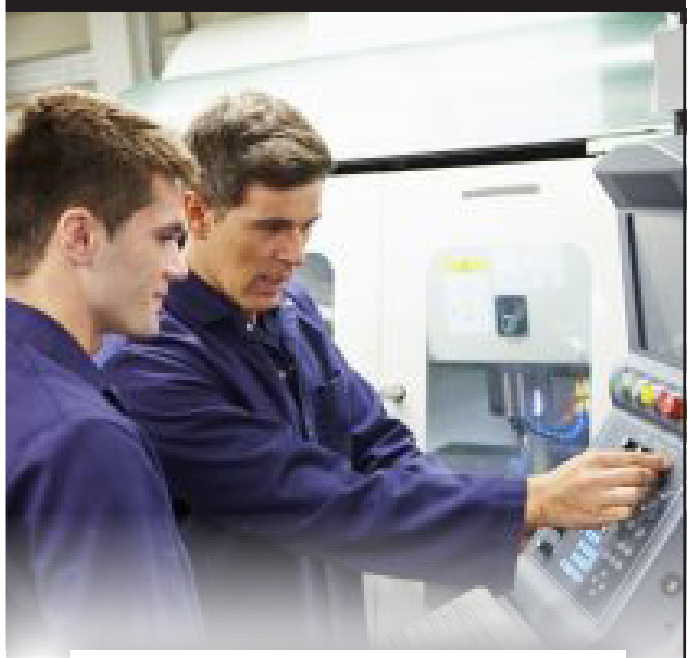
DÉBUT : 12 FÉVRIER 2018
Lecture de plan et soudage
Acton Vale
45 h - Mardi et Jeudi

DÉBUT : 12 FÉVRIER 2018
Ébénisterie de base
St-Hyacinthe
30 h - Lundi et Mercredi

DÉBUT : 12 FÉVRIER 2018
Usinage de pièces
St-Hyacinthe
30 h - Lundi et Mercredi

DÉBUT : 13 FÉVRIER 2018
Électricité/Hydraulique
Équipements agricoles
St-Hyacinthe
30 h - Mardi et Jeudi

DÉBUT : 13 FÉVRIER 2018
Métrologie
St-Hyacinthe
7 h - Mardi et Jeudi



DÉBUT : 20 FÉVRIER 2018
Métrologie
Acton Vale
7 h - Mardi et Jeudi

DÉBUT : 13 MARS 2018
Commis aux pièces
secteur automobile
St-Hyacinthe
30 h - Mardi et Jeudi

parcours formation
Services aux entreprises
Commission scolaire de Saint-Hyacinthe

Québec